

Yvon Dupré, un breton passionné !

Vous l'avez sûrement rencontré. A Tréveneuc tout le monde le connaît.

Mais avez-vous vraiment pris le temps de faire sa connaissance ? Car derrière ses bacchantes et ses cheveux longs, se cache un Breton atypique, qui a semé et défendu, tout au long de son parcours, sa culture d'origine.

La "Ty men Glaz"

S"Vous trouverez facilement" m'a-t-il dit, "je revendique mon identité en plein milieu du bourg !" Et en effet, j'ai trouvé rapidement ! Une maisonnette en pierre, typique de nos villages, avec un petit jardin fleuri, le Gwenn ha Du battant au vent.

Yvon Dupré a 85 ans, et dès qu'il ouvre sa porte, on sent qu'il a des choses à raconter, sa mémoire est vive et son regard sur la vie d'aujourd'hui est bien affûté. Il a traversé les époques avec son caractère de breton, mais surtout, il a toujours mis du cœur à préserver les liens humains.

Breton et travailleur

Couvreur, il est parti après la guerre, chercher du travail à Paris, la reconstruction y offrait de nombreux postes dans le bâtiment. Il pensait revenir très vite sur sa terre d'origine mais il a dû attendre sa retraite pour rejoindre les Côtes d'Armor. Spécialisé dans les monuments historiques et les chantiers de grande hauteur,

il a passé 40 ans sur les toits de la capitale et a pu observer le monde du haut de Notre Dame, des Invalides ou de Versailles. Installé à l'époque, comme beaucoup d'autres, près de Montparnasse, rapidement il s'est rendu compte que l'intégration n'était pas si facile et que les provinciaux devaient apprendre à se battre pour défendre leurs droits.

Breton et solidaire

Avec un groupe d'amis, il s'est d'abord engagé à protéger les jeunes filles qui débarquaient toutes naïves de leur Bretagne pour les accompagner sagement dans leur foyer, sans qu'elles rencontrent de garçons mal intentionnés.

Puis, ils ont créé le groupe Kendalc'h à Paris pour affirmer leur identité bretonne et promouvoir la culture celtique, mais surtout pour se rassembler et partager ensemble les traditions qui leur manquaient. Valoriser la solidarité et générer des liens, si précieux à une époque où les moyens de communication étaient

encore rares. Ils ont ainsi organisé les premiers Fest-Noz et relancé cette coutume.

Breton et engagé

Entre un cours de lutte et une leçon d'histoire, Yvon travaillait aussi pour le "Breuriezh Skoazell Vreizh", il y était correspondant pour les détenus politiques bretons à Paris. Sans défendre la violence, ni leurs actions autonomistes, il leur permettait de rester en contact avec l'extérieur et surtout tentait avec le groupe de soutenir au mieux les familles et les enfants restés au pays. Dans ce cadre, il faisait la tournée des bistrotts pour solliciter des fonds et passait ses soirées à courir au travers de la capitale. Ses semaines étaient bien remplies et le week-end il trouvait encore l'énergie d'aller danser. Il y a 5 ans à peine il dansait encore, et s'il garde ses moustaches, c'est pour le folklore.

Breton de retour

Son métier lui a permis de prendre sa retraite à 58 ans, et dès qu'il a pu, il est revenu s'installer en Bretagne. Originaire de Guingamp, il s'est d'abord posé à Tréguier, puis après avoir sollicité le comte de Tréveneuc, a aménagé dans la maison qu'il occupe encore aujourd'hui au cœur du bourg.

"C'était un café avant, une pièce avec une grande réserve et un pressoir à l'angle dehors pour faire le cidre. Et juste à côté, c'était une boulangerie, avec son four à pain ancien. J'ai tout rénové et séparé en deux maisons. Ma fille vit dans la boulangerie et moi je suis au bistrot !" Dit-il avec son grand sourire.

Breton et passionné

Plus disponible et bien disposé à continuer de promouvoir la culture bretonne, Yvon Dupré s'est très vite impliqué dans





Dorénavant, vous savez qui se cache derrière ces grandes moustaches ! Notre Panoramix est toujours prêt à distiller un peu de sa potion magique pour nous redonner l'envie de vivre ensemble et ne pas oublier l'histoire de notre terre bretonne. Mais n'allez pas lui chatouiller les pieds pour qu'il vous divulgue la formule, car il a encore un caractère bien trempé !

« Tout le monde est pressé maintenant, il faut recréer des liens et prendre le temps de parler... »

la vie communale. *"Sans jamais faire de politique"* précise-t-il.

"Quand quelque chose ne me plait pas, je fais des lettres ouvertes que je distribue moi-même dans les boîtes".

"Avec des bénévoles nous avons d'abord commencé à nettoyer les calvaires, les fontaines et les lavoirs. Puis nous avons voulu créer un centre culturel et y avons instauré les cours de breton, de danse et de broderie. Tout cela a duré un bon moment..."

Puis j'ai été contacté par l'Association des vieux métiers de Plouha pour prêter mes outils de couvreurs conservés et collectionnés au fil du temps dans les brochantes. Depuis nous sommes une bonne équipe à restaurer et faire vivre tous ces matériels anciens."

Breton et curieux

Yvon Dupré n'a jamais fait partie du conseil municipal, mais passe tous les jours à la Mairie.

Il aime se tenir au courant de ce qui s'y passe, donner son avis, discuter aussi avec l'équipe et participer de près ou de loin à ce qui se met en place. Il est attentif aux aménagements floraux et souhaite-

rait que la future galerie commerciale soit aménagée de façon à provoquer les rencontres : *"Tout le monde est pressé maintenant, il faut recréer des liens et prendre le temps de parler, c'est important pour nos petites communes. Je travaille en ce moment à un projet de poulailler pour les enfants de l'école et je vais essayer d'arranger les alentours du pressoir. Mais pour ça, je vais devoir attendre la fin des travaux au bourg."*

Breton et médaillé

A 85 ans, il ne danse plus car ses jambes lui font défaut, mais il voudrait apprendre le macramé pour relancer cette tradition dans les fêtes bretonnes. Il continue d'assister chaque année au Festival de la Saint Loup où il accompagne sa fille Gwenola qui joue de la Bombarde et son petit-fils Mael de la caisse claire, au sein du Bagad de Plouha.

L'amour qu'il a pour la Bretagne ne l'a jamais lâché et son besoin de donner aux autres est toujours aussi vivant. Son engagement dans le milieu associatif a été de nombreuses fois distingué : Médaillé par le Préventorium de la SNCF, récom-



pensé par la Ville de Paris pour ses actions de bénévolat et décoré par Jeunesse et Sports pour avoir participé à la création des groupes enfants de danse folklorique. Et il ajoute : *"Puis le prix Hervé Le Men par l'entente culturelle bretonne."*

Annaïk Michel

